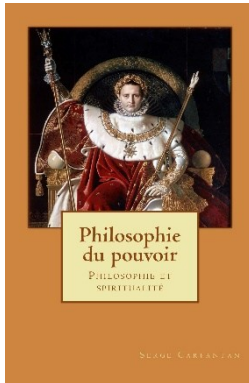


Remarques sur la politique (partie 29)



Ce dossier compile en vrac des réflexions sur la politique d'origines diverses. Surtout de Telegram et de X. S'y ajoutent quelques mises au point philosophiques. Cependant, le site *Philosophie et spiritualité* ne revendique pas les propos qui figurent ici. Ils sont donnés pour information, comme sujet de réflexion à prolonger. Il n'est pas engagé par telle ou telle affirmation présente dans ce texte. Un rappel : le site *Philosophie et Spiritualité* ne milite pour aucune organisation. Lire le Manifeste du site¹. Toutefois, ci-contre sous le titre *Philosophie du Pouvoir*, une série de leçons publiées sur le site, qui proposent les éléments de culture de base pour une réflexion sur la politique.

§1138 France : Je soupçonne Jean-Luc Mélenchon de chercher à amener la France au chaos absolu», alerte Pierre Lellouche, ancien ministre et spécialiste des questions internationale².

Au bout d'un moment³, il va falloir nommer le responsable de cette chienlit. Ce n'est pas "la jeunesse". Ce n'est pas "les quartiers". C'est un projet politique.

Et il a cinquante ans. 1981, Mitterrand arrive au pouvoir. Deux ans plus tard, c'est le tournant de la rigueur : la gauche renonce à changer la vie des ouvriers. Il lui faut un nouveau carburant. Elle va le trouver.

1984, SOS Racisme est lancé avec la bénédiction de l'Élysée et du PS. "Touche pas à mon pote." Sur le papier, c'est de l'antiracisme. Dans les faits, c'est une machine politique qui apprend à toute une génération qu'elle est d'abord une victime, et que la France est son problème. 1986, Mitterrand instaure la proportionnelle pour faire entrer le FN à l'Assemblée et casser la droite. Le calcul est assumé : diviser les Français pour garder le pouvoir. Ensuite viennent quarante ans de politique de la ville et des dizaines de milliards. Des quartiers transformés en clientèles, des associations sous perfusion, des élus qui achètent la paix sociale au lieu d'exiger l'école, le travail et la loi.

2011, Terra Nova, le think tank du PS, l'écrit noir sur blanc : abandonnez les ouvriers, misez sur les diplômés, les jeunes et les minorités. Le peuple français est officiellement rayé de la stratégie électorale de la gauche. Aujourd'hui, LFI finit le travail avec la "créolisation" et la "Nouvelle France". Chaque émeute est requalifiée en "révolte", chaque casseur devient un "jeune défavorisé", chaque policier un suspect. Et des médias sous perfusion d'argent public relaient le récit. Le résultat, c'est une fracture que la gauche a creusée elle-même entre les Français dont les familles sont là depuis des générations et ceux issus de l'immigration. Une partie de cette jeunesse a été flattée, instrumentalisée, entretenue dans le ressentiment. On lui a appris à haïr son propre pays. Et maintenant que la colère déborde, ceux qui ont allumé la mèche ne contrôlent plus rien. Le responsable a un nom : le socialisme. Le collectivisme, sous toutes ses formes. Parce que cette idéologie ne survit qu'à une condition : le chaos. Il lui faut un pauvre à entretenir, un immigré à victimiser, une colère à canaliser, un coupable à désigner. Une France apaisée et prospère, où chacun s'élève par son travail,

¹ http://www.philosophie-spiritualite.com/information_links/manifeste.htm

² <https://x.com/CNEWS/status/2106812140732457133?s=20>

³ <https://x.com/brivael/status/2107107463996612985?s=20>

c'est sa mort politique. Ils n'ont jamais voulu résoudre les problèmes. Ils en vivent. À cette gauche : vous êtes à vomir. Et votre temps est compté. Rendez-vous en 2027.

§1139 France : Comment je suis passée à droite⁴ : Bon, je n'ai pas eu ce parcours exceptionnel, comme une Marguerite Stern, passant de l'extrême-gauche à l'extrême-droite. Il y avait déjà un terrain. Déjà, je ne pouvais pas me blairer les gauchistes. Bien que je fusse incapable de les nommer ainsi parce que, de par ma formation artistique, je m'étais retrouvée à les fréquenter en permanence, et que je n'arrivais pas bien à mettre des mots sur les raisons qui faisaient que certains types de personnes me rebutaient d'une manière particulière.

Je me disais : ceux qui s'habillent avec des sarouels, ceux qui se font des dreads, ceux qui militent. Je trouvais ces militants communistes, antifas ou féministes très antipathiques. Comme j'avais décrété très jeune que la politique était vulgaire, non noble, pas "poétique", j'avais travaillé consciemment à me dépolitiser et je ne voyais pas le rapport avec "être de gauche". J'étais de gauche par défaut. Être de droite signifiait pour moi ces jeunesses sarkozistes composées de jeunes ridicules en costards avec des raies sur le côté. Et l'extrême droite, c'était comme les pédophiles, c'était interdit. Je ne votais pas. J'avais un excellent ami qui était de droite. À Toulouse, au Mirail, il a fait partie de ce groupe qui a milité pour la réouverture de la fac lors des grèves. Je me souviens que je le trouvais courageux, mais tout comme pour la gauche, je pensais que militer ne servait à rien du tout.

J'avais aussi des amis qui aimaient Dieudonné ou Soral, et qui plaisantaient sur les Juifs (ce qui devrait vous indiquer très clairement qu'ils n'ont jamais été à droite, parce que ces amis étaient vus comme excentriques, complotistes, mais pas comme de droite). D'autre part, je ne pouvais pas m'encadrer les musulmans, même avant 2015. Surtout par rapport à la manière dont il traitait les femmes. Et puis, quand j'étais ado, il y avait les "Arabes de Borny", les racailles qui nous faisait chier en ville et avec lesquelles parfois on se battait (ils ne mettaient pas encore des coups de couteau). Je me souviens avoir dit à ma mère : "Pourquoi les Arabes font chier ?" Ce à quoi ma mère m'avait répondu que ce n'était pas bien d'être raciste, qu'ils allaient finir par s'intégrer, tout comme les Italiens et les Polonais."

Elle ne m'avait pas convaincue. Et puis en remontant aux sources, il avait mon père, parti vivre au Congo quand j'étais petite, et chez qui je devais aller en vacances. La première fois que je suis arrivée à Brazzaville, il n'y avait pour moi que deux mondes : celui des adultes et celui des enfants. J'en suis repartie avec un nouveau classement : celui des blancs et des noirs. Les noirs étaient complètement cons. Alors comment je faisais pour fréquenter la gauche et être de gauche avec tout ça ? Eh bien, tout simplement, je pensais que je n'étais pas quelqu'un de parfait, et que parmi mes défauts, il y avait le racisme, que je m'arrangeais pour dissimuler. Il m'est arrivé de le confier occasionnellement, sans choquer d'ailleurs. Et puis, j'étais des leurs, alors, comment aurais-je pu incarner le mal ? Un jour, en 2020, c'était le confinement. J'écrivais beaucoup chez moi. Pour les besoins d'un texte, je me suis rendue sur Street View voir les HLM où habitait ma grand-mère quand j'étais enfant. C'était une cité, dans le Vaucluse, où ne vivaient que des blancs : des Français et des Espagnols majoritairement. L'ambiance était excellente, les enfants couraient partout, les hommes jouaient à la pétanque, les femmes discutaient aux balcons habillées de robes fleuries. En cliquant sur la carte, je suis arrivée immédiatement sur cette image : devant l'école primaire qui jouxtait la cité, patientait un groupe d'au moins trente

⁴ <https://x.com/enclosdivin/status/2107383700287615308?s=20>

femmes. Toutes vêtues de noir, toutes voilées. Et je me souviens que ma première pensée fut : "Le grand remplacement, c'est vrai. Le grand remplacement n'est pas une théorie. L'extrême droite a raison. Je suis d'extrême-droite."

§1140 France : Quelque chose m'interpelle sur les lycéens d'aujourd'hui : pourquoi sont-ils tous habillés en noir ? Ou, au mieux, en gris ? Pourquoi les couleurs ont-elles disparues ?

Les émeutes se succèdent, les violences se banalisent, et rien ne semble jamais bouger. Pourquoi ? Il y a plusieurs raisons à cela. En voici une. Dans une partie des cercles parisiens où se fabrique le discours public, certaines phrases coûtent encore trop cher. Dire que ces violences relèvent souvent moins de la révolte sociale que du pillage et de la haine des institutions. Que des décennies de milliards investis dans les "quartiers" n'ont pas suffi, parce que tout ne relève pas des moyens mais aussi du culturel et de l'anthropologique. Que la violence d'un mineur tient souvent moins à la fameuse « société » qu'à une socialisation primaire défaillante, où l'autorité n'est pas transmise et la violence pas réprouvée, et qu'il faut donc engager la responsabilité des parents, y compris par la sanction. Que si l'assimilation a échoué pour certains, ce n'est pas faute d'avoir été proposée, mais parce qu'elle a été refusée. Dire tout cela, c'est s'exposer à la réprobation de son milieu et à une perte de statut. Fin des invitations, fin des tribunes, regards gênés au dîner, etc. Personne n'est vraiment dans le déni. C'est un calcul social parfaitement rationnel. Tant que le signalement vertueux rapportera davantage socialement que la description du réel, le réel restera mal décrit. Et ce qu'on décrit mal, on le résout mal.

Je suis persuadé que l'extrême gauche souhaite, secrètement mais ardemment, qu'il y ait un mort dans les affrontements actuels. On se servira ensuite de ce « martyr » fut-il un voyou, pour exiger l'impunité, étendre et radicaliser le mouvement, aggraver la chaos. ...dans l'espoir de hâter l'avènement de la Révolution. Une utopie nourrie de haine et de fanatisme⁵...

Je ne sais pas vous mais moi j'en peux plus de toutes ces manifs de connards gauchistes avec leurs keffiehs et leurs drapeaux palestiniens ...si j'avais une baguette magique j'enverrai tous ces abrutis en Palestine. Ils feraient bcp moins les guignols⁶.

§1141 Brésil : Flavio Bolsonaro fils de Jair Bolsonaro⁷ et sénateur, candidat aux Présidentielles brésiliennes : "le Brésil ne tiendra pas encore 4 ans avec un gouvernement d'extrême gauche, de la même façon que la France, j'en suis convaincu ne tiendra pas un mandat de plus, avec un gouvernement aussi incompétent que celui d'Emmanuel Macron qui a fait tant de mal au pays. Lorsqu'il va au Brésil, il prend des photos, il embrasse quelques arbres⁸".

§1143 Espagne : Après la chute du gouvernement Sánchez, les troubles se propagent également en Espagne, à Barcelone. Il est possible que nous soyons au début d'un événement de grande ampleur en Europe occidentale, car tous ces pays souffrent d'une faible croissance, d'une dette croissante et de l'insécurité dans les rues.

§1144 France : Je m'étonne qu'une majorité⁹ ne comprenne pas ce qui se passe devant nos yeux. Il n'y a aucun mouvement populaire. Il y a juste eu quelques

⁵ <https://x.com/brunogollnisch/status/2107170154056388888?s=20>

⁶ <https://x.com/Violette126649/status/2107431817649279352?s=20>

⁷ <https://x.com/FredGaulois/status/2107189420730491153?s=20>

⁸ <https://x.com/FredGaulois/status/2020935709230600400?s=20>

⁹ <https://x.com/salitribule/status/2107790650280222794?s=20>

manifestations spontanées qui ont été instrumentalisées. Aucun mouvement populaire ne prend cette ampleur sans la volonté du pouvoir, sans une organisation et des financements que ne possèdent pas des manifestants lambda. Ce qu'on appelle « la gauche » a envoyé ses sbires dans les lycées pour dire aux jeunes quelles devraient être leurs revendications, parce que le smartphone interdit en classe, ça ne faisait pas très sérieux. Là où la gauche est forte, c'est qu'elle forme des leaders dès le plus jeune âge, leur apprend la rhétorique et utilise les médias complices pour les mettre en avant. Croire, ou faire croire aux gens qu'il s'agirait là d'un mouvement populaire qui fera changer les choses, alors que c'est exactement tout le contraire est soit de la naïveté, soit une fraude. S'il est organisé et médiatisé, c'est qu'il sert le pouvoir (dois-je rappeler que des manifestations anti-pass ont réuni des centaines de milliers de personnes en France sans aucune image dans les médias?) Ces jeunes sont manipulés. Alors que le pays s'écroule à cause de la corruption de la part de la même caste au pouvoir depuis plus de 250 ans, dont font partie leurs "sauveurs", ils revendiquent un asservissement renforcé : être dirigé, être financé, être assisté. On pourrait appeler ça des idiots utiles mais ce ne sont pas encore des adultes, ils sont sans expérience de la vie, avec une observation du monde limitée et en plus orientée par les médias, auxquels on a en plus cessé d'enseigner les bases. Nous savons tous où cela va mener : au chaos désiré pour justifier plus de contrôle, moins de libertés, et finir de verrouiller la dictature qui s'instaure depuis une décennie.

§1145 Allemagne : après avoir remporté¹⁰ le poste de président du Land à l'issue d'un scrutin historique, un élu de l'AfD confirme avoir été élu grâce au soutien de la CDU. Tobias Rausch a confirmé que les membres de la CDU l'avaient non seulement soutenu pour la présidence, mais qu'ils voteraient également pour Ulrich Siegmund au poste de ministre-président en décembre.

À l'issue du vote d'hier au Landtag de Saxe-Anhalt, l'Alternative pour l'Allemagne (AfD) occupe désormais pour la première fois le poste de président du parlement régional dans un Land allemand. Après avoir remporté ce poste, comparable à celui de président de l'Assemblée nationale, Tobias Rausch, âgé de 35 ans, a provoqué une onde de choc au sein de la classe politique allemande en confirmant qu'il avait été élu grâce au soutien des députés de l'Union chrétienne-démocrate (CDU). Le soutien de quatre députés de la CDU pourrait constituer l'un des signes les plus concrets de l'effritement du rempart politique dressé contre l'AfD.

Le président nouvellement élu du Parlement régional de Saxe-Anhalt a déclaré mercredi que des membres de la CDU, parti conservateur, avaient voté pour lui. Plus important encore peut-être, il a indiqué que quatre députés de la CDU avaient accepté de soutenir le candidat de l'AfD au poste de ministre-président en décembre, ce qui signifie qu'Ulrich Siegmund pourrait bientôt devenir le premier homme politique de l'AfD à diriger un gouvernement régional.

§1146 Le Palestinien¹¹ est une personne élevée dans le meurtre, dans le sang et dans la violation du droit à tuer toute chose différente de lui ; c'est sa nature génétique, dès l'enfance, un terroriste malade. Célébrer le meurtre de civils et leur enlèvement, ce n'est ni de la résistance ni du courage comme le prétend l'ignorant ; cela me pousse à

¹⁰ <https://www.aubedigitale.com/allemande-apres-avoir-remporte-le-poste-de-president-du-land-a-l-issue-dun-scrutin-historique-un-elue-de-laafd-confirme-avoir-ete-elue-grace-au-soutien-de-la-cdu/>

¹¹ <https://x.com/Mory1996XI/status/2107759229826121996?s=20>

rejeter et à mépriser toute personne qui adopte cette position, quelle que soit sa nationalité. C'est une bête sanguinaire.

Les Allemands ne célèbrent pas l'Holocauste. Les Japonais ne descendent pas dans les rues pour célébrer l'attaque de Pearl Harbor. Les Américains ne célèbrent pas le souvenir de la bombe d'Hiroshima et Nagasaki. Mais les Palestiniens et leurs soutiens descendent dans les rues pour célébrer le 7 octobre, le jour où ils ont violé des femmes juives, tué des civils et brûlé des gens vivants¹².

Le Palestinien est formé par une idéologie totalitaire et des institutions éducatives et médiatiques qui lui inculquent les discours de la haine, la glorification de la mort et la légitimation du crime, ce qui lui dérobe son esprit et sa capacité à discerner l'humain. Et par conséquent, la culture de la tuerie devient une fin en soi pour lui¹³. Ils lèguent à leurs enfants la haine comme une identité religieuse, et voilà qu'ils en récoltent les fruits... Tuer des femmes, des vieillards et des enfants est considéré comme une victoire selon les critères de ces criminels sanguinaires dérangés et de ceux qui leur ressemblent ; c'est pourquoi ils en font une fête.

Vaincus et lâches qui ciblent les faibles, „et qui voient dans le meurtre des femmes, des enfants et des vieillards une victoire et qui sortent pour la célébrer, car ils ne possèdent rien d'autre que d'offrir la mort et la destruction comme matière à la mobilisation médiatique, et leur cause n'est qu'un voile pour verser le sang des innocents.

§1147 France : Les interviews des manifs¹⁴ étudiantes résument bien la situation du français moyen.

Entre 14 et 27 ans, les jeunes baignent dans la gauche culturelle et sa vision bisounours de la vie. Il faut un État nounou pour subvenir à leurs besoins. Ensuite, ils rentrent sur le marché de l'emploi. Les femmes restent à gauche par bien-pensance culturelle et les hommes se réveillent petit à petit pour finir, à 35 ans, libéraux.

La fenêtre de tir pour être libéral est donc de 30 à 45 ans. En effet, après avoir passé plus d'une décennie à cotiser dans le pays avec les prélèvements les plus élevés du monde, ils finissent pris en étau. Libéraliser signifierait s'asseoir sur ce qu'ils ont déjà amassé en cotisations sociales. Les anciens libéraux redeviennent alors socialistes pour protéger la retraite par répartition qui leur est due (même si elle réduit de plus en plus). Chaque jour que tu passes en France à contracter avec l'État te rapproche un peu plus du socialisme. Car oui, dans le monde réel, les valeurs morales passent souvent après les intérêts du porte-monnaie. Donc, arrête de palabrer et vote avec tes pieds.

¹² <https://x.com/Mehagopyan/status/2107719156170715403?s=20>

¹³ <https://x.com/Mehagopyan/status/2108024558036881540?s=20>

¹⁴ <https://x.com/brivael/status/2107828980137001082?s=20>

§1147 Louise Montangon n'a pas levé la voix pour exister face à Gabriel Attal¹⁵. Elle a levé les faits, et le plateau s'est tu autour d'elle. Responsable de l'UNI Bordeaux, elle n'est pas venue chercher un passage télé. Elle est venue avec un bilan, des classements, des postes, des violences, et cette phrase qui a tout résumé : « Ça ne sert à rien de me regarder avec un petit sourire, votre bilan est désastreux. » Pas une formule préparée juste une mise au point. Le sourire d'en face n'a pas tenu. Les éléments de langage non plus. Ce qui frappe, ce n'est pas seulement la réplique. C'est



la manière. Elle ne récite pas une note, elle enchaîne, elle coupe, elle revient, elle refuse le sujet de diversion, elle remet le ministre devant ce qu'il a porté quand il était rue de Grenelle. PISA, le niveau en français et en maths, les profs, les suppressions prévues au PLF 2024 : elle ne lâche rien, et elle le fait sans la moindre révérence pour le costume. À vingt ans, face à un ancien Premier ministre qui se voit déjà ailleurs, elle a l'air de celle qui a lu les textes pendant que l'autre répétait la com'. On a vu défiler, ces dernières années, des plateaux entiers incapables de tenir Attal plus de trente secondes sans se faire reprendre le micro. Elle, elle l'a éparpillé façon puzzle. Pas en criant. En insistant. En restant sur le chiffre quand on lui demandait de passer à autre chose et en lui disant, calmement, que des milliers de jeunes pensent la même chose, et que le sourire ne vaut pas réponse. C'est ça, la Masterclass, pas le clash. La netteté. Une étudiante de Bordeaux qui rappelle à un candidat que l'Éducation nationale n'est pas un décor de campagne, et qui n'a besoin de personne pour finir ses phrases. Je m'incline Louise

À ceux qui tamponnent l'étiquette « extrême droite », après le passage de Louise Montangon : vous avez vu la séquence, et vous n'avez toujours rien trouvé d'autre. Elle parle, phrase nette, une idée qui va au bout, pas de fiche, pas de béquille, pas de sourire de communicant. Une étudiante de Bordeaux qui tient le plateau, pose des faits, et laisse Attal sans la petite musique habituelle. 4 mots la définit : Brillante. Élocution, justesse, niveau. Le genre de prestation que la plupart d'entre vous n'ont jamais tenue en public.

Et votre réponse ? Le tampon. Extrême droite. Comme si le mot remplaçait un argument. Comme si coller l'étiquette dispensait de répondre à ce qu'elle a dit. Vous n'êtes pas en désaccord. Vous êtes dépassés. Vous n'avez pas le début de son souffle, ni de sa précision, ni de sa capacité à rester claire quand ça serre. Alors vous volez le débat. Vous remplacez le fond par le classement. C'est plus simple et ça évite de se demander pourquoi une étudiante vous met en difficulté là où vos champions de plateau s'emmêlent. Continuez. L'étiquette ne cache pas l'écart, elle le confirme.

Je n'ai pas regardé l'émission, je n'ai vu que des extraits sur X mais je l'ai trouvée particulièrement brillante, factuelle et d'une éloquence à faire pâlir les "spécialistes" de plateaux TV. Pas de wesh.... Normal, elle n'a pas le look des zonards illettrés. Elle est plus que brillante : Elle est étincelante... En France : Bon sens = extrême droite. Fin de la blague.

Ceux qui se prêtent à cet étiquetage confirment que la gauche aime les débiles car ils sont manipulables. Ça fait 40 ans qu'elle fabrique des crétins, ce n'est pas pour rien. Louise a forcément le profil que cette engeance déteste.

¹⁵ <https://x.com/Guigz75116/status/2107713417331065223?s=20>

L'extrême droite n'existe pas. C'est une construction de la gauche pour ne pas répondre sur le fond, sur leur échec. Et cette étiquette, qui a été purement construite, n'imprime plus du tout. Bientôt la libération. Et au boulot les gauchistes, toutes les subventions qui vous maintiennent en parasite seront coupées.

§1148 Je suis convaincu qu'à gauche, il y a beaucoup plus de psychopathes, de pervers et de manipulateurs qu'on ne l'imagine. À droite il y en a forcément mais bien moins. Et je vais vous expliquer pourquoi.

Parce que pour un manipulateur, la gauche offre une *couverture morale* absolument idéale. Vous vous présentez comme quelqu'un de bien, de tolérant, de généreux, qui défend les pauvres, les minorités, les opprimés, les enfants. Vous êtes automatiquement perçu comme quelqu'un de profondément humain. Et derrière cette façade, vous pouvez dissimuler les pires intentions. C'est exactement le genre de couverture que recherchent certains prédateurs, pervers, psychopathes etc. des positions qui inspirent naturellement confiance, qui donnent une autorité morale et qui permettent d'approcher des personnes vulnérables. Un éducateur qui profite de la confiance des familles. Un responsable associatif qui instrumentalise des jeunes. Un militant qui prétend défendre les opprimés pour mieux exercer son emprise. Un homme politique qui donne des leçons de morale tout en se comportant comme une ordure dans l'ombre. Et c'est particulièrement inquiétant lorsqu'il s'agit de la jeunesse, parce que les jeunes sont plus faciles à influencer lorsqu'ils pensent avoir affaire à quelqu'un qui défend le bien. Je ne dis pas que tous les gens de gauche sont comme ça. Je dis que cette posture de supériorité morale peut constituer un formidable refuge pour ceux qui ont précisément quelque chose à cacher. Et la gauche leur offre le terreau idéal pour prospérer et en abriter des tonnes.

Le vrai grand remplacement est en cours et il est idéologique. La gauche, le gauchisme, le communisme mental sont en train de perdre leur crédibilité PARTOUT. Bientôt leur chute et la tonte. 70 ans de pure folie qui va bientôt s'arrêter¹⁶.

§1149 Nous devons nous préparer à nous défendre¹⁷, il est certain que nous allons être attaqué, de l'intérieur. Le danger est dans nos écoles, nos mairies, à l'assemblée nationale ! La séquence actuelle de violences et d'insécurité n'est pas seulement un désordre de rue. Elle sert aussi de répétition politique.

Jean-Luc Mélenchon n'a pas les moyens de faire tomber le gouvernement aujourd'hui, s'il les avait, il s'en servirait. Faute de majorité, il cherche autre chose : polariser, radicaliser une partie de l'électorat et installer l'idée que la France est structurellement hostile aux personnes racisées. Ce récit est repris par des élus. Lorsque Bagayoko affirme que l'État est raciste et qu'Emmanuel Macron donnerait instruction à la police de frapper ou d'interpeller en priorité les personnes racisées, il inverse la charge des faits. Les images des lycées et des cortèges montrent autre chose : parmi ceux qui cassent à visage découvert, sans gants, la très grande majorité des visages et des mains visibles appartiennent à des jeunes issus de l'immigration. Ceux qui restent masqués ou voilés échappent au décompte, mais le noyau identifiable des dégradations est massivement le même.

Dès lors, une interpellation a mécaniquement plus de chances de concerner un racisé, non parce qu'un ordre racial aurait été donné, mais parce que cette population est surreprésentée parmi les auteurs. Le dire n'arrange pas ceux qui ont besoin du récit

¹⁶ <https://x.com/brivael/status/2108162455931170822?s=20>

¹⁷ <https://x.com/alainpaulweber/status/2108278319061811656?s=20>

inverse. L'enjeu n'est pas seulement matériel. Les vitrines, les abris et les véhicules seront payés par les contribuables. Le dommage moral l'est moins : chaque soirée de casse creuse l'idée que le vivre-ensemble est déjà rompu, et que seule la confrontation permettra aux minorités de ne pas être "écrasées". C'est précisément la pente que certains veulent accélérer, pour qu'une colère maximale coïncide avec un premier ou un second tour où Mélenchon serait absent ou battu. Beaucoup de Français, même les plus fans, ont cessé de croire à la compétence d'Emmanuel Macron sur ce sujet. Ils voient l'ordre public céder, le récit officiel contredire ce qu'ils observent, et une stratégie qui transforme des émeutiers en victimes structurelles. Face à cela, deux issues existent. Laisser faire, au motif que les casseurs sont moins nombreux, revient à accepter qu'une minorité violente impose son calendrier. L'autre consiste à s'organiser maintenant : défendre l'école, le quartier, la famille et le mode de vie par les voies légales, la pression politique et la solidarité civile, avant qu'une nuit électorale ne transforme l'inquiétude en fait accompli.

Ce n'est plus une hypothèse. C'est le scénario que la séquence en cours prépare. Nous anticiperons d'abord par la voie légale : signalements, pression sur les élus, présence dans les bureaux, recours, et refus de laisser le récit officiel contredire ce que chacun peut voir. Cela ne suffira pas le soir venu. Mélenchon et ses sbires, Bagayoko et ses affidés, ceux qui soufflent sur les braises ne laisseront pas le choix. Soit leur camp l'emporte dans les urnes, soit il tenteront d'imposer dans la rue ce que le scrutin leur a refusé. Dans les deux cas, l'objectif est le même : faire céder une société qu'ils décrivent déjà comme illégitime. Si nous ne sommes pas prêts ce soir-là, nous nous ferons écraser. Non parce qu'ils seraient les plus nombreux, mais parce qu'une minorité décidée l'emporte toujours sur une majorité qui attend que l'ordre revienne tout seul. Il faudra donc défendre ce qui est déjà à nous : notre culture, notre famille, notre religion, nos amis, le mode de vie que l'on veut transmettre. Non pas en allant provoquer, mais en n'étant plus absents quand on viendra le prendre. L'organisation ne se décide pas à minuit, devant une mairie ou un lycée en feu. Elle se prépare maintenant, quartier par quartier, pour que la nuit électorale ne soit pas le moment où l'on découvre qu'il est trop tard.

§1150 Si la gauche connaît un tel succès auprès des personnes les plus simples d'esprit, c'est précisément parce que, dans ses discours, elle fait appel aux instincts les plus fondamentaux de l'être humain : le ressentiment, la peur et l'envie. Elle désigne ceux qui ont atteint leurs objectifs et présente leur réussite comme quelque chose d'injuste, offrant ainsi un réconfort facile : que tu puisses te sentir à l'aise avec le fait de n'avoir rien accompli dans la vie¹⁸.

Ce que dit une proche de LFI : Lors d'un colloque de l'Institut La Boétie, la Pr d'économie Anne-Laure Delatte (proche de LFI) lâche le morceau : une fois qu'on aura taxé les ultra-riches et les grandes entreprises, ça ne suffira pas ; il faudra augmenter les impôts pour tout le monde¹⁹.

Dans un pays normal, les gauchistes ont honte de leur religion de l'envie, ils rasant les murs et évitent de l'ouvrir en public. Le samedi soir, les émissions de divertissement se moquent de la stupidité des gauchistes et de leur idéologie nauséabonde. En France, ils font la loi, définissent qui a le droit de se présenter aux élections, trustent les media, donnent des leçons de morale au peuple, et, le samedi

¹⁸ <https://x.com/LIBERTARIOgchg/status/2108147325688262657?s=20>

¹⁹ <https://x.com/virginie1landry/status/2108116291194060817?s=20>

soir, ils se moquent des gens intelligents et rationnels que sont les gens de droite. La France est un pays très malade.

§1151 Tout n'est pas perdu dans ce pays. P. Praud vient de rendre hommage à Louise [@louiselzeu](#) dans l'heure des Pro 2 de ce soir. Si vous ne la connaissez pas encore, voici 4 min pour comprendre son potentiel : "C'est un miracle, intelligente, efficace dans la rhétorique qui a remis tout le monde à sa place, l'élève qu'elle avait en face d'elle, le prof, la magistrate. Un cours magistral et la leçon est venue d'une jeune fille de 21, 22 ans, elle s'appelle Louise, tout n'est pas perdu dans ce pays. Cette jeune femme a scotché tout le monde parce qu'elle a dit les choses telles qu'elles sont²⁰."

§1152 Coup d'état: le *Wall Street Journal* révèle ce que macron prépare. Ce n'est pas moi qui le dis. C'est un journal américain qui l'écrit noir sur blanc. Le gouvernement français se dit prêt à *contourner le Parlement* pour imposer des milliards de coupes budgétaires. Pas seulement avec le 49.3. Avec une arme atomique jamais utilisée depuis 1958 : les ordonnances de l'article 47 alinéa 3 de la Constitution.

C'est quoi ce truc? C'est simple : si le Parlement n'a pas voté dans les 70 jours, le texte initial du gouvernement s'applique Automatiquement. Amendements balayés. Débats suspendus. Discussion terminée. Une première sous la Ve République. Et le compte à rebours a déjà commencé. Le gouvernement a suspendu les débats à l'Assemblée et dit envisager le 49.3 OU l'ordonnance budgétaire via l'article 47. Pourquoi cette précipitation? Pourquoi ce passage en force digne d'une dictature? Pour obéir aux exigences d'austérité de Bruxelles. En s'attaquant à qui? Aux retraités, aux médicaments et à l'hôpital... tout en augmentant encore la contribution à l'UE et l'aide à l'Ukraine. C'est le fossoyeur qui achève son travail. Il a ruiné la France, maintenant il veut gouverner sans les Français. Le *Wall Street Journal* qui alertait déjà que "son budget n'a pas été équilibré depuis 1974, ses taux d'emprunt sont plus élevés que la Grèce" et que la dette est une bombe à retardement parle maintenant de "power grab", de prise de pouvoir autoritaire. Et ils ont raison. Si ce précédent passe, tous les autres deviennent possibles. Demain ils feront passer quoi par ordonnance? La censure? L'immigration? C'est un coup d'État budgétaire. Ni plus ni moins. Les détails de cette procédure inédite et ce qui se joue réellement sont juste en dessous dans les commentaires.

§1152 Si vous sortez de Twitter et de Paris, trois-quarts des gens que vous croisez parlent comme ça. Mon père et ses potes artisans écoutent les GG sur le chantier, et ils pensent tous comme ça. « *"J'en ai marre de me lever le matin, de payer des impôts, pour réparer les conneries des autres. Ras-le-bol de ces pensants gauchistes* ».

Si ce n'est pire. Ils se sentent aucunement solidaire du merdier étudiant, de banlieue et d'EX.G, et c'est encore pire avec les jeunes actifs de 25-35 ans, qui les méprisent totalement. La gauche prépare un faux retour Gilets jaunes, mais tous ces déclassés doivent aujourd'hui voter pour RN et souhaitent se venger de la macronie par leur vote en 2027²¹.

Soit ils sont mineurs et pas responsable et n'ont pas alors le droit de manifester et laisse les parents le faire ,c'est mon avis, soit ils sont considérés comme suffisamment responsables pour avoir le droit de manifester, ils le sont alors pour en assumer les conséquences. Tu casses. Tu payes. Ou alors c'est tes parents qui payent !

²⁰ <https://x.com/FredGaulois/status/2108279338927898768?s=20>

²¹ <https://x.com/SirAfuera/status/2108158399233880262?s=20>

